

La lecture de ce mémoire a été vivement applaudie.

Ce soir, les congressistes, divisés en deux sections, sont partis, les uns par mer pour Saint-Jean-de-Luz, les autres par chemin de fer pour visiter les établissements de pisciculture de Peyrehorade.

CANNES. — Un incendie a détruit une partie des immeubles du domaine de la Paoute, qui fut la propriété de feu M. Mero, ancien maire de Cannes.

Les dégâts sont importants.

CONSTANTINOPLE. — Le nouveau patriarche arménien, élu aux deux tiers des voix du concile, Emmanuelian, a soixante-neuf ans. Il a la réputation d'un théologien éminent. Il a pris nom : Paul-Pierre XI.

RHEINFELDEN. — Favorisée par le temps le plus beau qui se puisse voir, la saison balnéaire se poursuit dans les meilleures conditions. L'hôtel des Salines et les nouvelles installations dues à l'esprit toujours en éveil de M. Dietschy ont toujours le même attrait pour les étrangers avides de bon air et de confortable absolu. Rheinfelden doit une partie de son charme à sa situation sur les rives du Rhin et sur la lisière des forêts : M. Dietschy a fait le reste, en dotant la station d'Établissements qui ne le cèdent en rien aux plus renommés d'Europe.

MARIENBOURG (province de la Prusse occidentale). — Un grand incendie s'est déclaré ici. A midi, quarante maisons étaient déjà en cendres.

Les pompiers de Dantzig et d'Elbing sont accourus pour porter secours.

Le château des grands-maîtres de l'Ordre teutonique et l'hôtel des postes ne sont pas menacés.

Argus.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Opéra

Nous venons de retrouver, au concours d'opéra, les élèves déjà entendus aux concours de chant et d'opéra-comique. Il n'y a pas grand'chose de nouveau à en dire. Les précédents exercices ont fait connaître leurs qualités vocales et leurs aptitudes théâtrales. Par leur interprétation des scènes du répertoire d'opéra-comique, ces élèves laissaient deviner ce qu'ils seraient dans les scènes du répertoire d'opéra, et de fait nous n'avons éprouvé hier aucune surprise. Ce que nous continuons à ignorer, après l'achèvement des trois épreuves réglementaires, c'est la manière dont ils se comporteraient dans une comédie lyrique ou dans un drame musical. Cela est cependant d'une certaine importance, car enfin ils sont destinés, n'est-ce pas ? à jouer autre chose que les anciens ouvrages, et comme aucun compositeur jeune, soucieux de la marche des idées, de l'évolution artistique, n'écrit pour eux ni opéra-comique ni opéra, dans l'acception traditionnelle du terme, ils risquent de compromettre leur carrière au premier pas qu'ils feront sur un terrain si différent de celui sur lequel ils ont l'habitude de se promener. Que l'on en soit encore, au Conservatoire, à supprimer du programme des études Richard Wagner et Hector Berlioz, semeurs du champ où tout le monde moissonne à l'aise maintenant, ouvriers des routes les plus parcourues à cette heure, il y a là vraiment de quoi stupéfier les gens.

En revanche, Gluck y figure, Gluck presque délaissé sous le règne d'Ambroise Thomas et remis en honneur par M. Théodore Dubois, ce dont on ne saurait trop féliciter celui-ci, Gluck introduit au répertoire de l'Opéra-Comique et rayé du répertoire de l'Opéra, ce qui peut provoquer encore quelque étonnement, Gluck qui a troublé le jury au point de lui faire rendre une décision très inexplicable.

Mlles Hatto et Charles concouraient toutes deux dans la scène de l'oracle d'*Alceste*. La première, élève de M. Giraudet, bien que cette scène fût trop tendue pour sa voix, l'interpréta avec beaucoup de mesure et de puissance, de grâce et d'émotion, de style, de naturel et d'intelligence. Sa supériorité me semblait incontestable. La seconde, élève de M. Melchissédéc, la chanta de voix vibrante évidemment, mais sans ampleur, sans noblesse, sans avoir l'air d'en comprendre l'austère magnificence, sans qu'un de ses gestes, un de ses accents fussent réellement appropriés à l'œuvre, de façon gémissante et en des recherches d'effet déplorables. On leur attribua à chacune la récompense suprême, mais Mlle Hatto fut nommée la troisième, séparée de Mlle Charles, que l'on inscrivait en tête du palmarès, par Mlle Soyer, élève de M. Giraudet, qui, dans le rôle d'Amnérís d'*Aïda*, s'était montrée intéressante en

dépôt d'une mauvaise prononciation, de notes défectueuses et sourdes. Un tel classement est aussi surprenant que le premier accessit accordé à Mlle Caux, élève de M. Melchissédéc, une Juliette de passion factice et d'ingénuité sommaire.

Pour les hommes, MM. Théodore Dubois, Des Chapelles, Paladilhe, Widor, Victorin Joncières, Jules Barbier, Lenepveu, Gailhard et Delmas ont été plus justes. Aucun d'eux n'ayant mérité le premier prix, personne ne l'a eu. Le second ne pouvait être refusé à M. Riddez, dont le tempérament excessif, la voix superbe, la force encore mal réglée ont donné au rôle d'Oreste d'*Iphigénie en Tauride* une vie singulièrement intense. Il a été offert aussi à M. Roussoulière, comme son camarade, élève de M. Giraudet, un ténor qui devra s'assouplir. MM. Baer et Andrieu, premiers accessits, élèves de MM. Giraudet et Melchissédéc, n'ont point manqué d'adresse dans *Faust*.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Au Conservatoire :

Aujourd'hui jeudi, à midi, concours d'instruments à vent (bois).

FLUTE (professeur : M. Taffanel). — Morceau de concours : Concertino de M. Alphonse Duvernoy :

1. M. Cardon, 17 ans 2 mois.
2. M. Bauduin, 16 ans 9 mois.
3. M. Fleury, 21 ans 1 mois, 1^{er} accessit en 1897, a concouru en 1898.
4. M. Bladet, 20 ans 1 mois, 2^e prix en 1898.
5. M. Jurisch (Georges), 16 ans 1 mois, 1^{er} accessit en 1898.
6. M. Sorel, 19 ans 11 mois, 2^e accessit en 1898.
7. M. Krauss, 20 ans 3 mois, 1^{er} accessit en 1898.
8. M. Dusauroy, 16 ans 11 mois.
9. M. Monpeurt, 20 ans 5 mois, a concouru en 1898.

CLARINETTE (professeur : M. Rose). Morceau de concours : Solo de M. A. Messenger).

1. M. Villetard, 16 ans 5 mois.
2. M. Grass, 19 ans 7 mois, 1^{er} accessit en 1898.
3. M. Delacroix (Paul), 17 ans.
4. M. Pellegrin, 20 ans 1 mois, a concouru en 1898.
5. M. Paquet, 21 ans 9 mois, 2^e prix en 1897, a concouru en 1898.
6. M. Cahuzac, 18 ans 11 mois, 2^e prix en 1898.
7. M. Vinck, 17 ans 6 mois, a concouru en 1898.

HAUTBOIS (professeur : M. Gilbet). Morceau de concours : Fantaisie de M. Colomer :

1. M. Clerc, 19 ans 9 mois, 1^{er} accessit en 1898.
2. M. Huc, 15 ans 3 mois, 2^e prix en 1898.
3. M. Bouillon, 18 ans 3 mois, 2^e accessit en 1898.
4. M. Dulphy, 19 ans 6 mois.
5. M. Bourbon (René), 18 ans, 2^e accessit en 1898.

BASSON (professeur : M. Bourdeau). — Morceau de concours : Solo de M. Paul Puget :

1. MM. Carlin, 22 ans 11 mois.
2. Riblé, 22 ans 7 mois.
3. Hermans, 20 ans 8 mois, 2^e accessit en 1898.
4. Jaly, 21 ans, 1^{er} accessit en 1898.
5. Sublet, 23 ans 2 mois, 2^e prix en 1897.

Voici les récompenses décernées, hier, à la suite du concours d'opéra :

Jury : MM. Théodore Dubois, président ; Des Chapelles, Paladilhe, Ch. Lenepveu, Ch. M. Widor, Victorin Joncières, Jules Barbier, P. Gailhard et Delmas. M. Fernand Bourgeat, secrétaire.

Hommes

Pas de premier prix.
2^e prix : MM. Riddez (Giraudet) et Roussoulière (Giraudet).
1^{er} accessit : MM. Baer (Giraudet) et Andrieu (Melchissédéc).

Femmes

1^{er} prix : Mlles Charles (Melchissédéc), Soyer (Giraudet) et Hatto (Giraudet), toutes trois à l'unanimité.
Pas de deuxième prix.
1^{er} accessit : Mlle Caux (Melchissédéc).

Les théâtres vont faire leur toilette artistique pour l'Exposition universelle et nous avons pensé qu'il serait intéressant de faire connaître les projets directoriaux à l'occasion de cette année pleine d'espérances : 1900.

Voici dès à présent l'énorme travail conçu par l'actif administrateur général de la Comédie-Française et qu'il est homme à réaliser.

Tout d'abord la pièce de résistance sera la reprise de *Patrie* ! la magnifique pièce de Victorien Sardou pour laquelle le maître dramaturge a apporté au dessinateur de costumes des documents absolument inédits, que M. Chainéux complète en piochant, comme pourpoints et armes, toutes les reliques de la porte de Hal. Quant aux décors, ils ont été divisés entre les décorateurs les plus réputés. Bref, MM. Jules Claretie et Sardou entendent donner à la pièce encore plus d'authenticité et de couleur qu'à la création, et ce sera une restitution qui devra faire honneur à la Comédie.

Patrie ! passera vers février ou mars, de façon que les Parisiens puissent en jouir avant l'invasion amicale étrangère.

Bien que l'interprétation ne soit pas encore définitivement arrêtée, nous pouvons dire que c'est Mlle Marthe Brandès qui jouera Dolorès, M. Mounet-Sully Ryssoor, et M. Albert Lambert Karloo Van der Noot.

Il va sans dire que le répertoire de la Mai-